



**Programme européen
"Modélisation de la
CompleXité" - MCX**

**et Association pour la
Pensée Complexe
APC**



Projet civique de développement des "nouvelles" sciences de la complexité
par l'organisation dialectique des FAIRES et des SAVOIRS
des responsables d'organisation et des chercheurs scientifiques

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC N° 31 - janvier février 2006

et Annonces des nouveautés sur le site du
Réseau Intelligence de la Complexité
www.mcxapc.org

Programme européen 'MODELISATION DE LA COMPLEXITE' - MCX
et ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE - APC

*L'équipe d'animation du Réseau Intelligence de la Complexité
vous présente ses vœux de conviviale navigation sur son site
tout au long de l'année 2006.*

*Une année que nous pouvons de vivre au pinceau plutôt qu'au couteau,
en écoutant une page de Giambattista VICO introduite sous le titre*

« La clarté est le vice de la raison humaine plutôt que sa vertu »

*page que P. Hazard consacrait en 1938 à la pensée de l'auteur de
[« La Méthode des Etudes de notre Temps », 1708,](#)*

SOMMAIRE

- I. EDITORIAL : QUELLE COMPLEXITÉ AUJOURD'HUI...par*** *Guilherme d'Oliveira Martins* p. 2
- II. LES ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC :***
Manifestations, Nouveaux Documents, Nouveaux Liens, p. 5
- III. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE*** p. 7
- IV. DE NOUVELLES NOTES de LECTURE MCX dans le CAHIER DES LECTURES*** p. 8
- V. L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC.*** p.8

QUELLE COMPLEXITÉ AUJOURD'HUI...

Guilherme d'Oliveira Martins

*"Ne céder ni à la nostalgie du passé ni à la nostalgie du futur.
Ce qui importe c'est de vivre pleinement le présent."
Karl Jaspers*

C'est au Professeur G d'Oliveira Martins, ancien Ministre de l'Éducation et des Finances du Portugal, (actuellement Président de la Cour des Comptes), fort d'une exceptionnelle expérience de l'action humaine en situation complexe, que nous avons demandé de témoigner ici, nous invitant à ce 'Nouveau Commencement' qu'appelle aujourd'hui l'intelligence de la complexité. Nous le remercions très sincèrement de nous permettre de reprendre ici le 'Manifeste' qu'il avait préparé pour le Colloque organisé par notre Réseau, à Cerisy en juin 2005.

Edgar Morin nous met en garde et nous interroge : pourquoi notre avenir est-il imprévisible ? Pouvons-nous prévoir quelque chose dans cette imprévisibilité ? La complexité et l'incertitude sont à l'horizon. S'il subsistait encore des doutes, les événements du 11 septembre l'ont pleinement confirmé. Il y a la peur, le malaise, certes, mais aussi l'utilisation qui en est faite pour préserver ou aggraver les signes inquiétants d'égoïsme et d'aveuglement, en approfondissant ce que Stiglitz appelle le "fondamentalisme du marché". Morin évoque Ortega y Gasset, lorsqu'il nous disait - "Nous ne savons pas ce qui se passe, mais c'est cela qui se passe"... Notre conscience est donc en retard sur les événements. Il y a une "crise" – au sens médical d'Hippocrate. Après les premiers symptômes, il devient évident que l'économie mondiale est malade – et la crise peut être propice à l'adoption de solutions nouvelles. Mais il y a aussi le risque suscité par la tentation des égoïsmes et des solutions qui replient les communautés et les espaces économiques sur eux-mêmes. Et si nous avons une crise écologique et dans nos relations avec la biosphère, le fait est que, si nous ne prenons pas conscience des effets de cette situation sur notre société-monde, nous risquons de nous diriger progressivement vers un suicide collectif.

L'insoutenable complexité du monde est devant nos yeux. Morin insiste sur la nécessité de comprendre que la réalité qui nous entoure est complexe et que nous ne pouvons pas analyser les problèmes comme s'ils se manifestaient isolément, en réclamant des solutions particulières, en oubliant la vision globale des choses et du monde. La complexité est un processus où différents domaines interfèrent les uns avec les autres - technique, scientifique, démographique, économique, psychologique, mythologique et religieux. Cependant, face aux difficultés et aux incertitudes, il y a un risque important d'homogénéisation, d'unification ou de retour à la base nationale et tribale. Les crises font resurgir ce qu'il y a de régressif et, en même temps, ce qu'il y a de progressif dans le genre humain. D'où les signes contradictoires dans les réponses et les solutions. Face à la menace des différentes identités, il y a la tentation du repli. En misant sur la force du futur, il y a aussi le risque de considérer le passé comme dépourvu de valeur... Identité et futur s'opposent. Et nous devons comprendre qu'il ne peut y avoir de réponses simplificatrices ni de visions réductrices du monde et de l'humanité.

La mondialisation se construit sur un double mouvement - de domination économique et d'émancipation sociale et politique. L'"ère planétaire" permet à différentes parties séparées et non communicantes du monde d'entrer en communication les unes avec les autres... La domination et la conquête, d'une part, la liberté et l'émancipation, d'autre part, s'opposent. Ainsi, il y a une deuxième mondialisation, annoncée par Bartolomeu de las Casas, par Montaigne ou par Montesquieu, qui tend vers l'universalité des droits de la personne humaine et vers la réduction des inégalités. Mais nous sommes encore loin de l'atteindre ou de réussir à en faire un élément régulateur des excès de la

mondialisation économique et d'une certaine hégémonie économique du marché, contre la diversité et les complémentarités, mais aussi contre une conscience écologique du monde et de la vie. Nous avons le *hardware*, il nous manque le *software*. S'il y a mondialisation du progrès et de l'innovation, il y a aussi mondialisation de la misère, de la pauvreté et de l'ignorance – il ne faut pas l'oublier. Les deux mouvements de mondialisation sont antagoniques, puisqu'ils correspondent à des manières différentes de concevoir le monde, l'histoire et l'humanité. Derrière eux, il y a un développement techno-économique et un sous-développement moral. Quel sens peut bien avoir une telle opposition de nos jours ? Quel en est le résultat ? Voilà pourquoi l'invocation de l'incertitude et de la complexité revêt une importance majeure.

Mais il ne s'agit pas non plus de proposer des recettes infaillibles. Face à l'incertitude, nous devons donner à l'expérience et à l'erreur une valeur épistémologique. Et pourtant, ce qui manque aux gouvernants c'est la réflexion et la capacité à comprendre l'importance de la réforme de la pensée. C'est pour cela que Morin aime tant citer Montaigne lorsqu'il exigeait des têtes bien faites, plutôt que des têtes bien pleines... Et le fait est que l'accélération du temps détruit la réflexion et la pondération indispensables à la décision politique et à la gouvernance. La tyrannie de l'immédiat, la banalisation de la facilité, la dictature du nombre – tout cela affecte profondément la pondération sérieuse et prudente des décisions sur l'avenir. L'éducation pour tous, la formation, le dialogue des savoirs, l'éveil des consciences à la liberté et à la responsabilité, le savoir et le savoir-faire, le savoir-être avec les autres, tout cela revêt une importance accrue lorsque nous parlons de développement et lorsque nous devons mettre au premier rang la dignité des personnes.

"Le probable ne se réalise presque jamais – nous dit Edgar Morin – car le probable est à la surface et jamais en profondeur". C'est pourquoi il faut avoir un esprit de résistance et adopter des principes d'espérance, en particulier dans les situations désespérantes comme celle que nous vivons actuellement. L'image que la nature nous offre de la métamorphose de la chrysalide doit être rappelée comme un projet d'espérance. Le développement durable exige que nous ayons toujours à l'esprit cette métaphore naturelle et éthique, qui nous permettra d'aborder un ensemble de questions fondamentales, non pas comme des questions purement techniques, mais comme des questions de survie : la protection de l'air et de l'eau, la production et la consommation d'énergie, la santé, l'industrialisation, la durabilité de la consommation et de la production, la protection des ressources naturelles et la sauvegarde de la biodiversité, le système financier et le commerce équitable, la coopération avec les pays pauvres et la gestion de leurs dettes ou l'administration des biens publics mondiaux, ainsi que la coordination des actions de coopération internationale en vue du développement durable, impliquant les organisations des Nations Unies, les institutions de Bretton Woods et l'OMC et des stratégies nationales et régionales pour le développement durable...

*

La mondialisation, en tant que phénomène complexe, doit être vue sous deux angles différents : celui de l'évolution des marchés et celui de la prise de conscience par les citoyens qu'il n'y a qu'une seule terre et que la démocratie exige l'engagement des intéressés – producteurs, consommateurs, prescripteurs – dans la construction de solutions politiques qui conduisent à la cohésion sociale, à la lutte contre l'exclusion et à la promotion du développement social et humain. "Le mouvement de la deuxième mondialisation doit être responsable de tous les habitants de la Terre" - insiste le défenseur d'une "Terre-patrie", au nom d'une conscience écologique et civique plus profonde. C'est cela même qui détermine la prise de conscience des forces et des faiblesses du progrès actuel, des potentialités et des limitations de l'innovation scientifique et technologique (de l'industrie génétique aux techniques de l'information, de l'informatisation, de la communication). Aussi la société de la connaissance, où l'éducation et le développement social et humain s'affirment, doit-elle être plus éveillée et plus attentive afin de mettre le marché au service d'une société d'êtres humains libres et égaux. La science, la technique et l'industrie, qui ont déjà été des pièces maîtresses, dans la société de la deuxième révolution

industrielle, doivent être envisagées comme des facteurs de dignification humaine et non d'esclavagisation. Néanmoins, par une tragique ironie, certains auteurs du XX^{ème} siècle, parmi lesquels Heidegger, ont manifesté leur méfiance à l'égard du progrès technique, tandis qu'ils légitimaient le résultat politique le plus redoutable du productivisme – le totalitarisme.

Cependant, le progrès contemporain comporte un cercle vicieux et un cercle vertueux, selon E. Morin. Du côté vicieux, nous avons les risques de l'agriculture intensive, des produits transgéniques, la dégradation de la qualité des aliments, les menaces contre la qualité de vie, la standardisation des styles de vie, la dégradation de la nature, des milieux urbains, de la biosphère et de la sociosphère, le chômage de longue durée et la "crise" de l'État de bien-être... Du côté vertueux, nous avons la recherche de la qualité, en particulier par l'agriculture biologique, la suprématie de l'être sur l'avoir, la volonté de sauvegarder la diversité biologique et culturelle, les efforts pour régénérer la biosphère, l'importance croissante des politiques de la ville, la revitalisation des campagnes, la valorisation du local et de la subsidiarité...

La confrontation de ces deux ordres de questions appelle à une prise de conscience par le genre humain des problèmes globaux et fondamentaux. C'est la deuxième mondialisation – celle des droits et des devoirs, celle de la citoyenneté active – qui est en cause. C'est la "civilisation" de la tendance mondialisatrice qui doit être poursuivie – pour que la fragmentation sociale et politique ne devienne pas un facteur d'exclusion, d'inégalité et de discrétionnarité. Plus important que la lutte d'influences – États-Unis/Europe, Nord/Sud, riches/pauvres, opulence/carences – l'essentiel est de comprendre qu'une économie qui ne vise pas à produire une humanité plus juste (comme nous l'a toujours enseigné François Perroux) et qu'un marché qui ne cherche pas à satisfaire, d'une manière régulée, les besoins concrets des personnes ne sauraient être à la hauteur de ce qui leur est demandé. C'est pourquoi la compréhension de la diversité et de la complexité exige que la "société éducative" se base sur l'autonomie individuelle, la solidarité, le savoir et le savoir-faire, le dialogue entre connaissances et compétences, ainsi que sur l'initiative des citoyens et de la société.

La crise touche, tout d'abord, les tenants du néolibéralisme, qui croient, avec une certaine simplification, en la force omniprésente et autosuffisante du marché et de l'inexistante "concurrence parfaite" ou de la "main invisible". De même, les protectionnistes échouent, lorsqu'ils revendiquent la sacro-sainte primauté de la souveraineté nationale, oubliant peut-être que les souverainetés se préservent en prenant conscience de l'importance des frontières de l'identité, en tant que lignes de rapprochement, d'échanges et de consensus. Sous cet éclairage, la mondialisation, qui n'est plus perçue comme une fatalité, doit être vue comme le résultat complexe de différents apports sociaux – tantôt ceux du marché, tantôt ceux de la régulation économique et sociale. "Le libre-échange ne peut pas être la loi de la jungle, suppose plus de concertation que de protectionnisme, pour que chacun cesse de ne penser qu'à lui" (J. Julliard). La régulation doit remplacer la notion de réglementation et les États sociaux reviennent à l'ordre du jour, au nom de la primauté de l'emploi et de la formation, de la promotion de la qualité de ce qui s'apprend et de la responsabilité assumée dans la société et dans les politiques publiques.

Le XXI^{ème} siècle s'annonce-t-il ? Politiquement, la fin de la guerre froide, en 1989, a montré la nouvelle voie. Il s'agit à présent de saisir les opportunités qui s'offrent à nous. La société civile, les organisations non gouvernementales, les initiatives des citoyens, les nouvelles politiques publiques attentives à la réalité qui change sans arrêt, la primauté des changements progressifs et sûrs opérés avec la société et de façon démocratique, sont autant de points à l'ordre du jour du nouveau siècle. C'est une lutte initiale qui s'annonce, celle qui tend à construire et à prendre un nouveau visage – celui de l'échelle humaine et celui de l'échelle planétaire, comme nous l'affirme, avec véhémence, Edgar Morin... Une opinion publique internationale commence à voir le jour, encore balbutiante, certes, très dominée par des arguments contradictoires à court terme, mais susceptible de pouvoir propulser sous les projecteurs une nouvelle dimension des problèmes, moins préoccupée de l'État-nation et plus centrée sur les droits

de l'humanité. Mais quels droits ? Avant tout, ceux qui relèvent de la liberté individuelle et de la solidarité, même s'il ne faut pas oublier que le développement exige une conscience sociale bien claire, qui lie les droits personnels et de participation aux droits sociaux et économiques.

La pensée politique moderne se voit donc confrontée à la nécessité de comprendre ce qui se passe à l'instant présent. La globalisation idéologique fait contrepoids à la mondialisation fondée sur la concertation et sur la régulation. À l'uniformisation s'opposent le pluralisme et la différenciation positive. Et ce pluralisme d'idées et de méthodes nous amène à partir de ce qui est multiple et différent pour arriver à une vision qui ne soit pas neutre de la société et des personnes. Pour l'heure, nous comprenons que, malgré les contradictions, il existe le souci commun d'empêcher tout déterminisme, en suscitant le retour de la volonté et de la politique, ce qui oblige à rechercher de nouvelles instances de représentation et de médiation des citoyens...

II. LES ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC : Manifestations, Nouveaux Documents, Nouveaux Liens,

Le Florilège de notre site ...

... S'enrichit d'une nouvelle page

‘Si l'Italie avait écouté Giambattista Vico, et si, comme au temps de la Renaissance, elle avait servi de guide à l'Europe, notre destin intellectuel n'aurait-il pas été différent ? que rédigeait P Hazard en 1938 et que nous présentons dans nos vœux pour 2006 sous le titre « [**la clarté est le vice de la raison humaine plutôt que sa vertu**](#) ».

L'éditorial du numéro d n° 31, janvier 2006 de l'Interlettre chemin faisant MCX-APC,

Sous le titre « [Quelle complexité aujourd'hui...](#) », Guilherme d'Oliveira Martins, ancien Ministre de l'Education et des Finances du Portugal, (actuellement Président de la Cour des Comptes), fort d'une exceptionnelle expérience de l'action humaine en situation complexe, nous invite à comprendre, qu'en affrontant *l'insoutenable complexité du monde et de l'humanité* il ne peut y avoir de réponses simplificatrices ni de visions réductrices du monde.

Le Conseil Scientifique du Réseau Intelligence de la Complexité a repéré

L'annonce des [RENCONTRES INTELLIGENCE COLLECTIVE 2006, NÎMES](#) organisée par les centres de recherche [LGI2P](#) de l'Ecole des Mines d'Alès et [CERIC](#) de l'Université de Montpellier III

« L'intelligence collective est une hypothèse relative à la capacité d'un groupe d'acteurs humains et d'agents artificiels à atteindre dans une action commune une performance supérieure à l'addition des performances individuelles .L'intelligence collective sous-tend l'existence et la mise à profit dans les groupes sociaux des processus cognitifs d'apprentissage et de représentation, mais aussi des processus sociaux comme le partage, l'échange, la négociation, l'auto-organisation, ou encore des processus relationnels comme la reconnaissance, la compétition et l'engagement.

En tant que champ de recherche, elle nécessite une interaction entre sciences cognitives, sciences et technologies de l'information et de la communication, sciences de la vie, sciences humaines et sociales Si l'on privilégie comme objet de recherche *l'étude de la coopération intellectuelle entre acteurs humains dans un environnement techniquement augmenté*, on constate une convergence entre de nombreux travaux .

Le lancement du [Blog Philoscience](#) de JP Baquiast et C Jacquemin, les infatigables veilleurs du réseau et de la vivifiante revue *Automates-Intelligents* : [Philoscience - Le blog de Jean-Paul Baquiast et de Christophe Jacquemin](#) :

Pourquoi le blog Philoscience ? ‘Cet ensemble de textes a été conçu à la demande de lecteurs de la revue en ligne *Automates-Intelligents* voulant disposer de quelques repères pour mieux appréhender le domaine de ce que l’on nomme de plus en plus souvent les "sciences de la complexité". Spontanément, ils constatent que ces sciences, qui renouvellent les sciences traditionnelles, ne sont pas à la portée du citoyen ordinaire. Elles sont – sauf exceptions - peu enseignées dans les universités françaises ou dispersées dans de nombreux écrits et exposés souvent obscurs ou contradictoires. Cependant et fort justement ils ne voudraient pas en laisser le monopole aux “experts scientifiques” et moins encore aux seuls décideurs politiques et économiques. Ils estiment à juste titre que les intérêts que ceux-ci servent ne sont pas nécessairement ceux du plus grand nombre. Ils veulent pouvoir dire leur mot dans les choix ou non-choix faits par les sociétés modernes concernant les sciences et les technologies.

Au-delà de la politique de la science, les sciences de la complexité mettent de plus en plus en cause (nous dirions plutôt interpellent, si le mot n’était pas détourné par la dérision) les enseignements et les méthodes de la philosophie traditionnelle, philosophie des sciences ou philosophie générale. De nombreux philosophes ont compris qu’ils devaient s’y intéresser pour enrichir leurs enseignements. Mais le grand public doit aussi y réfléchir. Il ne doit pas se considérer exclu des discussions philosophiques, dans la grande tradition socratique. Que sont exactement ces sciences de la complexité. Depuis plusieurs années, on a pu mesurer l’émergence et la convergence (selon le terme consacré par un rapport fameux de la National Science Foundation américaine de 2002) des principales de celles-ci. Il s’agit de l’informatique, des nanotechnologies, des biotechnologies et des sciences cognitives (sans oublier la physique quantique, aux sources toujours aussi incompréhensibles quatre-vingt ans après son apparition)...

Le numéro de janvier 06, **n° 12, de la lettre Transversale** consacré à l’exploration des **Nanotechnologies** et de leurs enjeux : *‘Pourquoi l’infiniment petit fascine-t-il autant ? Pourquoi l’idée de piloter l’agencement des atomes pour créer de nouveaux matériaux ou des « machines moléculaires » fait-il tant rêver ? Pour beaucoup de scientifiques, l’accès aux composants élémentaires de la matière et leur manipulation constituent « la levée du voile », le point ultime de la maîtrise matérielle. Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie, considère que « si la matière s’auto-organise et que l’on peut comprendre comment cela se fait et passer aux commandes, nous pouvons refaire à notre façon tout ce qui existe » ... Et Jim Gimzewski, pionnier chez IBM en nanochimie, ne cache pas son enthousiasme en lâchant « Celui qui contrôle l’auto-organisation, contrôle le futur ». Alors des projets mirobolants peuvent pleuvoir.*

L’atelier MCX 35 ‘Hypermédia, Médiation et Complexité’, animé par Julien Mahoudeau publie un nouveau document

« **Méditations épistémiques sur quelques expériences de recherche en complexité dans l’archipel des hypertextes/hypermédias** » par MAHOUDEAU Julien

Qui n’a lu ou entendu que l’information est la valeur essentielle de nos sociétés ? Situés disciplinairement dans le champ des Sciences de l’Information et la Communication, les hypermédias, entendus largement comme dispositifs numériques de médiation (site Web, CD-Rom et DVD, bornes multimédias, espaces interactifs, etc.) peuvent être perçus comme des systèmes symboliques de représentation (de l’information) particulièrement complexe appelant pour les comprendre des approches au moins interdisciplinaires. Dès lors, les référents épistémologiques des SIC, aussi bien (ou mal) fondés soient-ils, ne s’imposent pas comme monarchie absolue à la recherche se donnant comme projet l’étude des hypermédias dans l’ensemble de leurs dimensions anthropo-socio-techniques.

Celle-ci ne peut-elle, elle aussi, s’exercer à sa propre critique épistémique interne? Ne peut-elle produire sa propre explicitation des référents épistémologiques sur lesquels elle entend enraciner les propositions qu’elle élabore ? On se propose ici un examen attentif de trois expériences récentes, qui peut nous aider à progresser dans la formation de cette intelligence de la complexité des hypertextes/hypermédias.

Le Conseil Scientifique du Réseau Intelligence de la Complexité publie

Un nouveau [DOSSIER MCX, n° XX - A, novembre 2005 : “ DE LA COMPLEXITE RESTREINTE A LA COMPLEXITE GENERALE ”](#). Quelles conséquences et quels projets pour l'enseignement-formation, la recherche scientifique et les organisations, entreprises et administrations ? *Il s'agit de dossier MCX n°XX-a remis aux participants du Débat organisé sur ce thème à Paris le 18 XI 05. Débat présenté sous la forme encore embryonnaire d'un 'nouveau commencement' qui peut-être celui du passage auquel nous invitait Edgar Morin Passage de 'la complexité restreinte à la complexité générale', par 'l'image que la nature nous offre de la métamorphose de la chrysalide', en nous attachant à l'exigeante critique épistémologique qu'appelle 'l'éthique de la compréhension' et en veillant à 'donner à l'expérience une valeur épistémologique'. Débat présidé et animé par **A. C. Martinet**, assisté de **M. Adam & JP Gaillard**, rapporteurs, et organisé en sept brèves 'ouvertures de débat', chacune suivie d'un échange ouvert.*

Le Dossier MCX XX-B, qui rendra compte de cette riche après midi de débats est en cours de rédaction et sera publié sur le site du réseau dans quelques semaines.

Le Cahier du Colloque de 'Intelligence de la complexité' (Cerisy, juin 05) *fermente aussi après le mois de juin 05, puisqu'un nouveau texte vient d'être publié : Anna DOLFI (Atelier 12 du Colloque) a développé son résumé initial : 'Le texte littéraire : auto conscience et complexité'. , qui devient ['Le texte littéraire : auto conscience et complexité APPROCHE EIDETIQUE ET SYSTEME INTERROGEANT](#) dans le “ZIBALDONE” de LEOPARDI*

III. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE

De nouvelles entrées :

[« MANAGER DANS LA COMPLEXITE , Réflexion à l'usage des dirigeants »](#), par GENELOT Dominique, Ed Insep-editions. 1992-2003

Cette nouvelle édition prend en compte les évolutions les plus récentes en matière d'organisation, de stratégie, de communication, de management des hommes et de technologies de l'information.. Le livre offre à la fois une approche très large et rigoureuse sur la complexité et les apports des sciences dans ce domaine, et une approche pragmatique et transversale de l'entreprise.

[« CULTURE ET BARBARIE EUROPEENNES »](#) de MORIN Edgar (Editions BAYARD, Paris, 2005)

" L'Europe a été le foyer d'une domination barbare sur le monde durant cinq siècles. Elle a été en même temps le foyer des idées émancipatrices qui ont sapé cette domination. Il faut comprendre la relation complexe, antagoniste et complémentaire, entre culture et barbarie, pour savoir mieux résister à la barbarie. Les tragiques expériences du XXe siècle doivent aboutir à une nouvelle conscience humaniste. Ce qui est important, ce n'est pas la repentance, c'est la reconnaissance. Cette reconnaissance doit concerner toutes les victimes: Juifs, Noirs, Tziganes, homosexuels, Arméniens, colonisés d'Algérie ou de Madagascar. Elle est nécessaire si l'on veut surmonter la barbarie européenne. Il faut être capable de penser la barbarie européenne pour la dépasser, car le pire est toujours possible. Au milieu du désert menaçant de la barbarie, nous sommes pour le moment sous la protection relative d'une oasis. Mais nous savons aussi que nous sommes dans des conditions historico-politico-sociales qui rendent le pire envisageable, particulièrement lors des périodes paroxystiques. La barbarie nous menace, y compris derrière les stratégies qui sont censées s'y opposer. "

[« COMPLEXITÉ DE LA FORMATION ET FORMATION À LA COMPLEXITÉ »](#) de CLENET Jean & POISSON Daniel, Edition l'Harmattan, Collection Ingenium , 2005,

Appréhender la complexité devient un formidable enjeu pour les sciences de l'éducation et de la formation. 250 chercheurs, décideurs, enseignants et ingénieurs font ici état de leurs recherches souvent associées à des pratiques éducatives originales. Ces recherches et leurs modélisations produisent un sens renouvelé de l'éducation-formation

IV. DE NOUVELLES NOTES de LECTURE MCX dans le CAHIER DES LECTURES

Dans le Cahier des Lectures MCX

(Voir les rubriques "[Nouveautés](#)" et "[Cahiers des Lectures MCX](#)"), de nouvelles notes de lecture

- **LERBET-SERENI Frédérique** « [EXPERIENCES DE LA MODELISATION, MODELISATION DE L'EXPERIENCE](#) » rédigée par **J.P. GAILLARD**
- **PERRIN Jacques**, « [VALEUR et DEVELOPPEMENT DURABLE, Questionnement sur la valeur économique](#) » rédigée par **LE MOIGNE J.L**
- **GENELOT Dominique** «[MANAGER DANS LA COMPLEXITE, Réflexion à l'usage des dirigeants](#)» Rédigée par **LE MOIGNE J.L.**

V. L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC.

L'Association européenne du Programme Modélisation de la Complexité

a tenu son [assemblée générale 2005, le 18 novembre 2005. Le Procès verbal](#) de cette assemblée est publié dans la rubrique du Réseau. On rappelle les points principaux de l'ordre du jour.

1. Présentation et discussion du Rapport d'activité 2004-2005

-Rapport spécial sur l'animation du site Web du Réseau, avec le concours de notre webmestre G Garcia

-Rapport spécial sur la mise en œuvre de notre politique d'eupéanisation du Réseau, avec le concours de T Ambrosio

2. Présentation et discussion des Rapports financiers

- Rapport sur les comptes de l'exercice 2004-5,

- Présentation du budget de l'exercice 2005-6

3. Election du Conseil d'Administration (renouvelable par moitié)

- suivie de l'élection du **Bureau** 2005-2006 par le C.A.

4. Rapport d'Orientation 2006-7

Ce rapport traditionnel a pris cette année la forme ouverte du 'Grand Débat' présenté au verso de cet ordre du jour : « DE LA COMPLEXITE RESTREINTE A LA COMPLEXITE GENERALE ». Quelles conséquences et quels projets pour l'enseignement-formation, la recherche scientifique et les organisations, entreprises et administrations ? »

L'ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE

A l'initiative du Pr. Mauro CERUTI, Le CE.R.CO - Centro di ricerca sull'antropologia e l'epistemologia della complessità Università degli Studi di Bergamo, lance le projet de recueillir en une sorte de bibliothèque planétaire, le vaste ensemble des publications d'Edgar Morin et de les présenter à la communauté scientifique. Ce site sera réalisé et mis à jour par le CERCO. Projet ambitieux dont la réalisation demandera sans doute beaucoup de temps et de ténacité, que nos amis italiens commencent par les premiers pas : la collecte des principaux sites internet sur lesquels on trouve la trace de travaux et conférences d'Edgar Morin (chacun d'eux renvoyant souvent à d'autres sites). Ce qui nous permet de retrouver aisément quelques adresses bienvenues (outre la nôtre) :

- * *CETSAH - Centre d'Études Transdisciplinaires. Sociologie, Anthropologie, Histoire* CNRS (français)
- * *SECS -Edgar Morin –site réalisé par nos amis brésiliens du SECS en portugais et en français*
- * *Universidad Edgar Morin - Hermosillo, Sonora, Mexico* (espagnol)
- * *Edgar Morin - aresdoktor ved Syddanske Universitet* - page dédiée (danois)
- * *IIPC - Instituto Internacional para el Pensamiento Complejo* Universidad del Salvador (USAL), Buenos Aires (espagnol)
- * *UNESCO mobile chair Edgar Morin in complex thought* - site institutionnel - UNESCO (anglais)

Ce numéro 31 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC (janvier – février 2006) paraît début février 2006 .Il est disponible à <http://www.mcxapc.org/docs/interlettre/il31.pdf>. Tous nos correspondants qui en ont fait la demande en sont informés par messagerie Internet, et la version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition. En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à mcxapc@gmcxapc.org

L'InterLettre CHEMIN FAISANT MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer Le Réseau "Intelligence de la Complexité", *présenté sur le site www.mcxapc.org*

AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. - **APC**, 7 rue Saint Claude, 75003 Paris France.